Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2017)
Heft: 6

Artikel: Armée et universités : un CAS/MAS en sécurité globale et résolution des conflits
Autor: Vautravers, Alexandre / Chollet, Christophe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-781608

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Remise du 500e diplôme ASC au major Anderegg, le 17.10.2017 à Uni-Mail. Une formation aux métiers de la sécurité en français est disponible à partir de janvier 2018, à l'Université de Genève. Les inscriptions sont possibles en ligne dès maintenant: mas-securite@unige.ch

Formation des cadres

Armée et universités : Un CAS/MAS en sécurité globale et résolution des conflits

Lt col EMG Alexandre Vautravers et maj Christophe Chollet
Rédacteur en chef et rédacteur adjoint, RMS+

L'armée et les partenaires de la sécurité ou de la protection de la population ont besoin de cadres bien formés, confiants dans leurs connaissances et dans leur organisation. La complexité des engagements et des situations l'exige. Cela d'autant plus que les armées font désormais campagne... dans les villes.

Le Parlement a récemment décidé de faire payer une taxe à ceux qui n'ont pas accompli la totalité de leurs jours de service. Ceci crée donc un véritable système de *bonus/malus* qui rend le non accomplissement de ses obligations très coûteux et le service minimum acceptable. Il reste désormais à ouvrir la voie à un « bonus » de la formation militaire de cadres, au-delà de ce minimum obligatoire.

Depuis plusieurs années, l'Association suisse des cadres (ASC) a développé des diplômes permettant la reconnaissance des acquis militaires dans le réseau des ressources humaines en Suisse. Désormais, la Formation supérieure des cadres de l'armée (FSCA) met l'accent sur la reconnaissance de ces acquis en tant que crédits ECTS au sein des hautes écoles et universités de Suisse. Désormais, il est question de mettre à disposition de chaque cadre un crédit de formation, qui peut être utilisé pour la formation de base ou continue des cadres de l'armée.

Le 17 octobre dernier, l'ASC, l'Université de Genève et le Département de la Sécurité et de l'Economie (DSE) de la République et canton de Genève ont organisé un grand événement pour marquer ce pas. Une convention a été signée afin de permettre la création d'un nouveau programme d'études avancées, en formation continue – c'est-à-dire en emploi.

Deux diplômes sont désormais disponibles :

- Un Certificat en études avancées (CAS) de 15 crédits, comportant trois semaines de formation, en janvier, en février et en mars 2018. Cette formation donne aux participants une véritable vision stratégique et prospective sur l'évolution des conflits, des risques et des menaces. Elle comprend une importante composante de géopolitique. http://www.unige.ch/formcont/cassecuriteglobale
- Un Master d'études avancées (MAS) de 60 crédits, répartis en neuf blocs de chaque fois une semaine, tout au long de l'année. En plus des trois semaines du CAS, il s'agit ici de trois semaines consacrées à la Genève internationale et aux opérations de maintien de la Paix; ainsi que de trois semaines dévolues à l'étude et à des exercices dans le cadre du Réseau national de sécurité (RNS), dans la gestion des risques et des évènements exceptionnels en Suisse. http://www.unige.ch/formcont/massecuriteglobale

Ces deux programmes, en langue française, sont payants mais des rabais importants sont possibles en fonction de la reconnaissance des acquis militaires: 3 crédits pour les officiers et 6 crédits pour ceux qui ont suivi un stage de formation de commandement II ou un stage de formation d'état-major (SFC II / SFEM). Les crédits de formation pour les nouveaux officiers dans le système DEVA permettent de couvrir les frais d'études.[1]

Le CAS est ouvert à tous et vise à initier des professionnels issus des rangs de la police, de l'administration ou des entreprises privées aux questions stratégiques et de sécurité. Il est également une excellente entrée en matière pour les étudiants et personnes intéressées à travailler dans le domaine de la sécurité. Quant au MAS, ce programme s'adresse à ceux qui travaillent ou qui souhaitent développer leurs connaissances professionnelles dans le domaine de la sécurité en Suisse, au sein d'un réseau interdisciplinaire et d'organisations partenaires. Il garantit un haut degré d'interopérabilité entre tous les partenaires, publics et privés, de la sécurité.

A. V. - C. C.

1 https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaeft?AffairId=20173001

Formation de cadres

Sandhurst

Lt col EMG Alexandre Vautravers
Rédacteur en chef, RMS+

Les cadets de l'Académie militaire royale de Sandhurst se sont entraînés du 14 au 23 juillet 2017 sur le polygone de tir de l'OTAN à Hohenfels, en Allemagne. L'exercice DYNAMIC VICTORY est l'exercice final qui couronne les 44 semaines de la formation d'officiers au sein de l'Armée de terre britannique.

Photos © Bombardier Murray Kerr, Royal Artillery.

International

SILVER ARROW 17

Lt col EMG Alexandre Vautravers
Rédacteur en chef, RMS+

Du 15 au 27 octobre 2017, l'exercice SILVER ARROW a eu lieu en Lettonie, autour de la base militaire d'Adazhi. Depuis 2015, un groupement de combat bataillonnaire de l'OTAN est stationné dans la région, selon un concept de « présence avancée renforcée. » L'exercice est placé sous la responsabilité de l'Etat-hôte mais a rassemblé des forces 11 pays, tous membres de l'Alliance atlantique.

Plus de 3'500 militaires ont participé à cet exercice, comptant des contingents d'Albanie, des USA, d'Estonie, d'Italie, du Canada, de Lettonie, du Royaume Uni, de Pologne, de Slovénie, d'Espagne et d'Allemagne.

L'exercice a permis de tester la coopération entre le *Battlegroup* de l'OTAN et les forces armées nationales lettones. Ces dernières comptent 6'500 professionnels dont 4'600 au sein des Forces terrestres et 8'000 conscrits au sein de la Garde nationale. Au total, on compte encore 11'000 réservistes. Les unités professionnelles sont concentrées au sein d'une brigade comportant deux bataillons, dont l'un est mécanisé. La Garde nationale est susceptible de former trois brigades et 11 formations de manœuvre.

Le matériel est disparate et compte notamment 123 véhicules blindés légers de reconnaissance (CVR-T) de la famille britannique *Scimitar*; 47 obusiers blindés M109A5Ö ex-autrichiens. De nombreux systèmes d'armes issus d'Allemagne, d'Autriche ou de Suède y sont actuellement en service.

A+V

Des soldats lettons et canadiens se préparent à un exercice de tirs de combat durant SILVER ARROW 17.
Toutes les photos © OTAN. Les photos de la page suivante ont été prises lors du même exercice.

Tir d'un char PT-91 polonais, conçu sur une base de T-72 mais fabriqué puis modernisé en Pologne. Il est désigné *Twardy* c'est-à-dir « dur » en polonais. Ces chars de combat sont employés comme des engins de second ordre en Pologne. Car l'armée polonaise a reçu pour équiper ses deux brigades blindées de Léopard 2 A5 et A4 sensiblement mieux armés et protégés.

Le projet de véhicule de combat d'infanterie ASCOD a donné le *Pizarro* espagnol (photo) et le *Ulan* autrichien.

Une équipe albanaise débarque pour désamorcer un explosif improvisé (IED).

Un poste de commandement canadien. Celui-ci est abrité dans un hangar désafecté.

Le camouflage des infrastructures de transmission et de commandement est vital.